

EQUIPAGE CHAMPCHEVRIER

L'équipage, dont le Maître est Madame Xavier Bizard a maintenant, de nouveau, son chenil au château de Champchevrier depuis le printemps 1968.

En 1869 mourait René de Champchevrier à 27 ans, victime des bains pris en servant ses cerfs dans l'eau glacée.

Il laissait un fils âgé de quelques jours seulement.

Les chiens restèrent à Champchevrier jusqu'en 1899, époque à laquelle son frère cadet Léon, les emmena aux Landes, vendues depuis.

Pendant la saison 1968-1969 trente et un hallalis furent sonnés dont deux de chevreuils.

L'Equipage chassant en Touraine, énergiquement servi par les dignes descendants des Champchevrier qui, depuis 1810 ont mis la Vénérerie en honneur dans la région, a découpé avec l'Equipage des Coëvrons et le Rallye Perseigne en Bercé sur l'aimable invitation de Monsieur et Madame Tabur.

Avec l'Equipage du Haut-Poitou en Poitou.

Trois chasses sortant de l'ordinaire :

Le 10 décembre 1968 un daguet attaqué en Haute Forêt de Château-la-Vallière s'y fait battre, passe à la Pierre, saute la route de Channay, passe en Basse-Forêt. Débuche par la Salmonnière, long défaut dans les prés, l'animal avait remonté le cours d'un ruisseau sur une assez longue distance. Relancé, passe au Tanchet, va au Plessis-la-Charie, saute de la route de Noyant, fait un grand cercle à l'ouest du château de Marçilly qu'habitait le Baron de Champchevrier et se fait prendre dans la Maulne au bout de cinq heures de chasse en face du château de la Vallée où la curée fut sonnée après que cette belle chasse eut été bien arrosée, grâce à la cave de Gérard de Baudreuil.

Les Honneurs à Madame Foussé.

Le 18 janvier 1969 un cerf dix-cors attaqué à la Touche, saute la route du Luynes, passe à Tivoli, revient border l'étang de l'Isle, va à Crémille, au

Coteau, au Boulay, traverse la Roumère au sud des Essards, passe dans les Landes de Benais allant jusqu'à la forêt de Rochecotte, bat l'eau dans l'étang des Gatets où il est servi après six heures de chasse.

Les Honneurs à Madame Bringer.

Le 8 février 1969, ce jour-là, l'Equipage devait chasser un chevreuil à la Boissière, chez le Colonel Pallu de Beaupuy.

Les chiens mis aux branches lancent aussitôt un brocard et dans les instants qui suivent, on voit un grand cerf se dérober.

Quelle aubaine, mieux vaut chasser ce cerf que cette sale petite bête qui ne sent rien et qu'on ne voit jamais, disait l'Oncle Jean. Les chiens arrêtés sont mis à la voie du cerf qu'ils prennent très mollement.

L'animal écorne la forêt de Bareil longeant la Marconne, passe à l'ouest de Broc pour aller vers la Maulne qu'il refuse. L'animal ruse sans cesse au milieu des vaches. Défaut, relancé dans un boqueteau à l'Izardière, va traverser la Marconne, va au Mortier chez le Comte de Puységur où il se fait relancer, saute la route du Lude, traverse le ruisseau du Launay Lubin, passe à l'ouest du Lude allant vers le Loir. Saute la route de la Flèche à vue des chiens et tient les abois sur la voie ferrée entre Mervé et le Lude où il est servi. Curée à La Pigeonnière en présence de Madame la Comtesse de Nicolay.

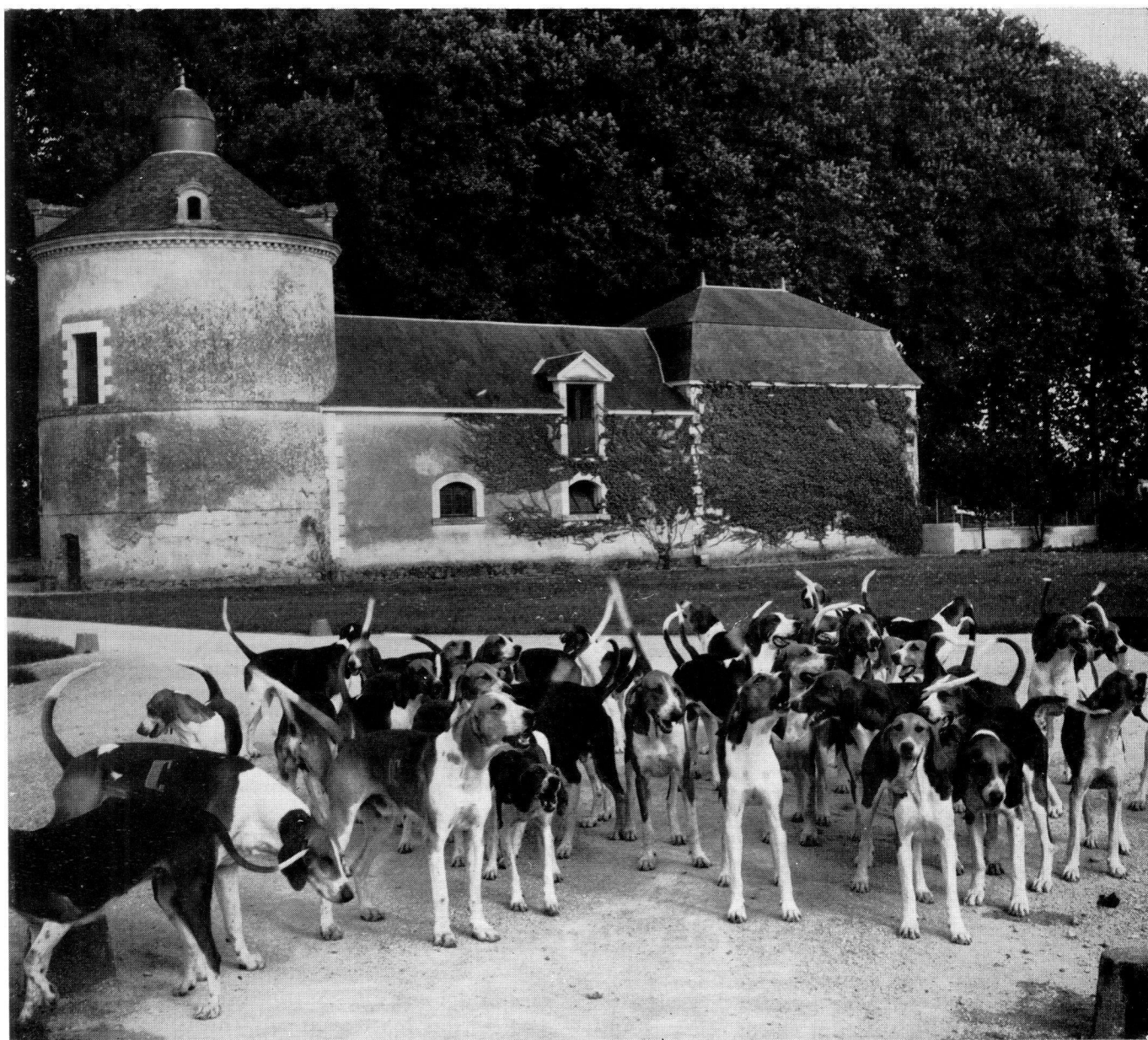
Les Honneurs à Madame Pallu de Beaupuy.

Ce même jour les Bodard chassaient un chevreuil à Gizeux qu'ils prirent rapidement comme ils en ont l'habitude.

Le téléphone arabe ayant fonctionné, cette fin de chasse de chevreuil se transforma en Rallye auto pour retrouver la chasse du cerf.

Certains y parvinrent, ce qui fit pas mal de monde à l'hallali.

C.-G.



(Photo Michel Mare)